

NOTES

NOTES

1. It must be remembered that the regulation-making powers conferred by sections 28 and 29 of the *Public Works Act* are exercisable by the Governor in Council. In practice, such a regulation will be made by the Governor General following a recommendation by the Minister responsible for the administration of the Act, in this case the Minister of Public Works, which recommendation is endorsed by the Special Committee of the Privy Council. Legally, neither His Excellency nor the Special Committee of Council have any obligation to consult third parties.

2. Within weeks of the promulgation of the amendment registered as SOR/90-155 and following the arrest of two persons on March 19, 1990, a spokesperson for the RCMP was reported to have acknowledged that the RCMP would not enforce section 10.1. On September 14, 1990, the Attorney General of Canada stayed the proceedings against the only two individuals charged for contravening section 10.1 of the Regulations. In a press release announcing her decision, the Attorney General referred to concerns raised by the Joint Committee and stated: "In light of all of the circumstances, I do not feel that to conduct these prosecutions is in the best interests of the proper administration of justice." Apparently, section 10.1 has not been enforced since.

3. E.A. Driedger, "The Enactment and Publication of Canadian Administrative Regulations", (1967) 19 *Administrative Law Review* 129, at p. 134.

4. House of Commons, Special Committee on Statutory Instruments, *Third Report*, 1st Session, 28th Parliament, at p.43.

5. Your Committee has also taken into consideration the fact that many of the activities that could give rise to legitimate concerns when

1. Il faut rappeler que les articles 28 et 29 de la *Loi sur les travaux publics* accordent le pouvoir réglementaire au gouverneur en conseil. Dans la pratique, celui-ci prend de tels règlements à la suite d'une recommandation du ministre responsable de l'exécution de la loi, dans ce cas le ministre des Travaux publics, après que la recommandation a été approuvée par le Comité spécial du Conseil privé. La Loi n'oblige ni le gouverneur général ni le Comité spécial à consulter des tiers.

2. À peine quelques semaines après l'adoption du DORS/90-155 et après que deux personnes aient été arrêtées pour contravention à l'article 10.1, un porte-parole de la GRC reconnaissait que la GRC n'avait pas l'intention d'appliquer cet article à l'avenir. Le 14 septembre 1990, la Procureure générale du Canada a sursis aux poursuites intentées contre les deux seules personnes qui avaient été accusées d'avoir contrevenu au Règlement. Dans le communiqué de presse qui annonçait sa décision, la Procureure générale mentionnait les objections soulevées par le Comité mixte et précisait que de telles poursuites n'étaient pas dans le meilleur intérêt de l'administration de la Justice. Il ne semble pas que l'article 10.1 ait été appliqué depuis.

3. E.A. Driedger, "The Enactment and Publication of Canadian Administrative Regulations", (1967) 19 *Administrative Law Review* 129, p. 134.

4. Chambre des communes, Comité spécial sur les instruments statutaires, *Troisième rapport*, Première Session, Vingt-huitième Législature.

5. Le Comité tient aussi compte du fait que beaucoup d'activités dont l'exercice sur la colline parlementaire pourrait donner lieu à